

2^e sujet**Texte :**

C'est en tant que combattants ou travailleurs, que les Algériens ont participé à la première guerre mondiale. Jusqu'en 1912, leur recrutement militaire s'était fait par engagement.

La masse des Algériens restait hostile à la conscription ; des jeunes refusaient de se présenter devant les conseils de révision, à Ain Touta par exemple, vingt cinq seulement répondirent sur quatre cents appelés. Dans de nombreuses villes, particulièrement dans l'Oranie, à Tlemcen, Remchi, Nedroma, des manifestations eurent lieu. Les mozabites installés dans le nord rejoignirent le Mzab pour échapper à la conscription. L'administration réprima sévèrement les manifestants.

Il y eut au total 173.019 Algériens mobilisés sur la durée de la guerre, soit 3,7% de la population dont 120.000 à 125 000 combattirent sur les différents fronts : 25.000 d'entre eux furent tués et plus de 25.000 blessés. Du côté des Français européens d'Algérie, 73.000 furent mobilisés et 13.000 tués.

Au début de la guerre, il y avait 13.300 travailleurs en France. Le développement des usines de guerre, la pénurie d'ouvriers, le manque de bras pour creuser les tranchées de seconde ligne nécessitaient l'utilisation de la main d'œuvre coloniale. Recrutement par l'administration et recrutement privé amènent en France de nombreux travailleurs Algériens. Il y en eut durant toute la guerre plus de 109.000. Le recrutement des travailleurs rencontra des réticences dans de nombreuses régions mais surtout l'opposition des colons désirant se réserver une main d'œuvre à bon marché. Ainsi, pour les divers besoins de la guerre, le pouvoir colonial a pu prélever près de 300.000 Algériens.

Loyalisme ou résistance, la question doit être posée. Il y eut certes de nombreux soldats algériens pour combattre dans l'armée française, mais aussi des résistances et des désertions. Dans l'armée, les Algériens n'étaient pas traités comme les Français. Ils faisaient l'objet d'une surveillance continuelle, leur correspondance était contrôlée, on se méfiait des « officiers indigènes », et la discrimination joua dans l'octroi de permissions, d'où des manifestations et même des désertions. Les ouvriers quant à eux furent encadrés et employés surtout dans les fonderies, les cartoucheries, les parcs d'artilleries, les usines de produits chimiques...

Mahfoud KADDACHE « L'Algérie des Algériens, de la préhistoire à 1954 »
EDIF 2000, Année de parution : 2003.

QUESTIONS**I/ COMPREHENSION**

1- L'auteur de ce texte est-il :

- écrivain ?
- politicien ?
- historien ?

Choisissez la bonne réponse.

2- L'auteur se manifeste-t-il dans le texte? Justifiez votre réponse.

3- De quelle guerre est-il question ?

4- Relevez du texte 4 mots ou expressions appartenant au champ lexical de « guerre ».

5- a) Pourquoi les colons français ne voulaient pas que les Algériens participent à la guerre ?
b) Justifiez votre réponse par une phrase du texte.

6- Certains passages du texte montrent que les Algériens n'étaient pas aimés par les Français. Relevez un de ces passages.

7- Qui a été le plus sacrifié pendant cette guerre ? Justifiez votre réponse par des chiffres relevés du texte.

8- Qui sont les « officiers indigènes » ?

9- « Il y en eut durant toute la guerre plus de 109.000. »
A qui renvoie le pronom souligné ?

10- Quelle est la visée communicative de l'auteur ?

11- Donnez un titre au texte.

II/ EXPRESSION ECRITE:

Traitez un sujet au choix :

Sujet n°1 : Rédigez le compte-rendu objectif de ce texte en une douzaine de lignes.

Sujet n°2 : Un(e) de vos amis vivant à l'étranger ignore tout des souffrances vécues par le peuple algérien durant la colonisation française. Rédigez un texte dans lequel vous lui parlerez d'une date où des événements tragiques se sont déroulés dans notre pays.